



Madagascar Résistance

Lettre numéro 8 - avril 2010

Marionnettiste, illusions et poudre aux yeux

Le marionnettiste

Pour reprendre la très pertinente expression d'un internaute, « un marionnettiste » très habile tire toutes les ficelles du jeu mortel qui se joue à Madagascar depuis un an.

Jeu mortel pour le marionnettiste qui joue ses dernières cartes dans toute l'Afrique francophone pour essayer de maintenir coûte que coûte son influence économique – et donc nécessairement politique – dans ce qui a été, depuis les conquêtes coloniales et jusqu'à présent, ce qu'il considère comme son « pré carré ». **Il sait que l'émancipation d'un seul de ces pays risque de faire tâche d'huile.**

Jeu mortel pour chacun des pays concernés car tous les coups sont permis et les forces en présence sont inégales. Ainsi, depuis un an que se déroule à Madagascar ce spectacle de marionnettes aux allures de cauchemar pour la population, force est de reconnaître que le marionnettiste connaît toutes les ficelles à manipuler et le bon moment pour tirer telle ou telle d'entre elles. Il sait aussi varier son style.

Tantôt il est brutal et arrogant et ne cache pas son jeu, sûr que les grandes puissances se ménagent toujours entre elles. Le marionnettiste apparaît alors sur scène avec ses marionnettes et il tire les ficelles au grand jour. Ce fut le style jusqu'en août 2009, avec l'appui matériel sans discrétion aux putschistes, les visites « privées » à Paris qui n'avaient rien de privé mais étaient plutôt des prises d'ordres, le comportement de gouverneur du représentant du marionnettiste à Antananarivo.

Tantôt il tire les ficelles sans être vu du public. Sur la scène alors on ne voit que les marionnettes qui s'agitent, le marionnettiste étant dissimulé derrière un rideau. Mais si le spectateur est suffisamment attentif, il est tout de même possible d'identifier le marionnettiste grâce aux attitudes qu'il fait adopter par ses marionnettes ou à sa façon particulière de tirer les ficelles. Ce fut le style lors des négociations de Maputo et d'Addis Abbeba.

Tantôt, il fait jouer dans l'ombre d'autres marionnettes, en plus de celles visibles sur la scène. Ces marionnettes de l'ombre savent utiliser à la perfection le pouvoir occulte de l'argent. Le marionnettiste est alors aussi illusionniste. Il détourne l'attention du spectateur avec les gesticulations des marionnettes visibles pour que celui-ci ne voie pas le véritable jeu qui se joue dans les coulisses. Ce style est celui qui est employé avec le plus de constance. Il fut adopté lors de la préparation du coup d'Etat. **Andry Rajoelina occupait alors tout le devant de la scène pendant que certains francs-maçons affiliés à une loge toute dévouée au marionnettiste, certains laïcs catholiques sous les ordres du nouvel archevêque d'Antananarivo, certains opérateurs économiques, opéraient dans l'ombre.** Ce style fut ensuite repris tout au long de la crise et jusqu'à présent, chaque fois que nécessaire.

Tantôt enfin, il utilise tout son réseau de marionnettes diplomates pour retarder la mise en œuvre des décisions que le marionnettiste n'a pu bloquer sur la scène internationale. Certaines d'entre elles portent un masque pour que le spectateur ne puisse pas savoir pour qui elles travaillent. Certaines d'entre elles sont des professionnelles de la diplomatie du même pays que le marionnettiste. **D'autres sont africaines et elles seront récompensées par un coup de pouce dans leurs carrières politiques dans leurs pays.** D'autres sont recrutées pour juste les besoins du moment, parmi des personnalités connues oeuvrant de préférence dans le social pour faire croire à leur neutralité. **Elles seront récompensées par des soutiens financiers à leurs œuvres et par des décorations ou la nomination à des prix internationaux prestigieux.** Car comme les politiques, les marionnettes sociales ont aussi soif de prestige.

Ces dernières semaines, c'est un mélange des deux derniers styles qui est utilisé sur la scène malgache.

Les connaisseurs reconnaissent que le marionnettiste est décidément très professionnel et très efficace. Par exemple, **il a effectivement réussi à retarder de beaucoup la décision internationale d'adopter des sanctions individuelles** contre les putschistes de Madagascar. Et après l'adoption de cette mesure par l'Union Africaine, il réussit encore, en ce moment, **à empêcher les membres de l'Union Européenne de parvenir à l'unanimité exigée par les procédures de l'UE pour appliquer ces mêmes sanctions**, le pays du marionnettiste s'y opposant. Les autres pays de l'Union favorables aux sanctions individuelles devront donc les appliquer de façon bilatérale, ce qui affaiblit leur portée politique par rapport à une décision unanime.

La poudre aux yeux et les tours de passe-passe continuent par ailleurs d'entretenir l'illusion.

Ainsi, la récente « exigence d'une feuille de route » par le chef d'état-major putschiste **voudrait être perçue comme un pas vers une meilleure gouvernance**. En réalité, cette pression - venant d'un bras armé dévoué - pourrait servir de prétexte à Andry Rajoelina pour maintenir, voire **précipiter, des élections aussi illégales qu' illégitimes totalement contrôlées par ses partisans**. Cette pression amicale pourrait également contribuer au travail de lobbying déjà en cours (voir notre lettre n°3, mars 2010) pour amener l'opinion publique malgache, hostile à juste titre aux militaires, à **s'habituer à la perspective d'un gouvernement militaire**. Dans les deux cas, les intérêts du machiavélique marionnettiste seront bien servis.

Mais comme le marionnettiste tire sur de nombreuses ficelles à la fois, ses marionnettes diplomates – officielles et officieuses – s'agitent beaucoup actuellement pour **tenter de diviser les trois mouvances opposées à Andry Rajoelina**. Elles essaient pour cela de persuader Marc Ravalomanana d'accepter une reprise des négociations à deux et non plus à quatre. Le marionnettiste a envoyé son secrétaire d'Etat discuter à huis clos avec Zafy Albert sans rencontrer les deux autres mouvances. Le même secrétaire d'Etat a rencontré les représentants des pays membres de l'Union Européenne à Madagascar, mais il a snobé les ambassadeurs des autres pays membres du Groupe International de Contact. Toujours dans cette démarche de division, **le marionnettiste courtise actuellement l'Afrique du Sud pour amener son président à de meilleurs sentiments envers Andry Rajoelina**. D'où le récent voyage du secrétaire d'Etat qui s'est rendu à Pretoria après Antananarivo, mais qui n'a pas cru bon de rencontrer Marc Ravalomanana pendant son séjour.

Cette manœuvre présente un quadruple piège.

Premier piège: si Ravalomanana accepte de négocier à deux, Andry Rajoelina ne sera ainsi plus le seul à renier sa signature et cette attitude infamante serait atténuée par le fait que Ravalomanana aura fait de même.

Deuxième piège: en négociant à deux, Ravalomanana rendrait les accords signés à quatre à Maputo et à Addis Abbeba caduques. Or en rendant ces accords caduques, Ravalomanana s'exposerait seul cette fois, à d'autres artifices pour lui interdire le retour à Madagascar et à la vie politique, alors que les accords de Maputo spécifiaient clairement ce droit au retour et son droit à se présenter aux élections. Car on sait maintenant ce que valent les engagements et les signatures d'Andry Rajoelina.

Troisième piège: un tel lâchage des deux autres mouvances déclencherait à juste titre leur colère et leur désir de revanche, ce qui hypothèquerait les chances de Ravalomanana de remporter les élections, pour le cas où il ne serait pas possible d'empêcher son retour au pays.

Quatrième piège: en cas de réussite de la manœuvre visant à impliquer davantage l'Afrique du Sud au détriment des associations régionales africaines dans une reprise des négociations limitées à Ravalomanana et Rajoelina, en éliminant les deux autres mouvances, Ravalomanana serait dans une position très faible pour négocier. En effet, l'acceptation par le président sud-africain d'un tel schéma de négociation indiquerait déjà un fléchissement de sa position en faveur du marionnettiste et de son protégé Andry Rajoelina.

Que faire pour s'opposer à tant de réseaux et à tant d'expérience de la manipulation ?

Il faut continuer à informer. Faire savoir et faire comprendre ce qui se passe à Madagascar car **la méconnaissance des faits renforce les pouvoirs de celui qui tire les ficelles**. Alerter les opinions publiques à Madagascar et dans le monde. Alerter les associations qui défendent la démocratie et les droits de l'homme. Alerter les commissions de sélection des lauréats aux prix internationaux, **notamment la commission du Prix Nobel de la Paix**, distinction ô combien prestigieuse promise par le marionnettiste à une grande figure du social à Madagascar en échange de son appui public au coup d'Etat.

Informer, encore et toujours !

Les Inconditionnels de Madagascar
À l'Île de la Réunion

Flash sur les atteintes aux droits de l'homme

La présidence du Conseil d'Etat, va être confiée à Max Ramilison. Un mauvais coup de plus pour la légalité à Madagascar, l'homme étant le bras droit de Norbert Ratsirahonana. Ainsi, plus aucun espace du système judiciaire malgache n'échappe désormais au contrôle des putschistes. Mais ils continueront à clamer haut et fort que la justice est indépendante à Madagascar !